

Visites guidées

- je 27.2.2025, 18:30 (fr)

Visite en français de l'exposition de Denis Savary, avec l'artiste et Paul Bernard, directeur KBCB

- je 3.4.2025, 18:30 (de)

Visite en allemand des expositions de Denis Savary et Susan Hiller, avec Selma Meuli, curatrice KBCB

Art à midi

À table avec l'équipe du Centre d'art: courte visite suivie d'une collation (avec l'épicerie Batavia)
- ve 28.3.2025, 12:15 (de/fr)
CHF 15.-

Inscription jusqu'à la veille
info@kbc.ch

DENIS SAVARY

NASHVILLE

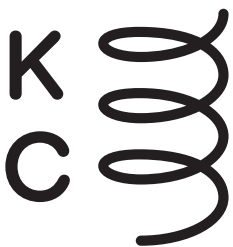
16.2.-20.4.2025

Vidéaste, sculpteur, scénographe, Denis Savary (*1981) poursuit depuis vingt ans une œuvre à la fois exigeante et ludique, pétrie de références plus ou moins savantes. À la manière d'un écrivain plongé dans un flux de conscience ou d'une intelligence artificielle trouvant des correspondances inattendues entre différents motifs, l'artiste ne cesse de procéder par dérivations, associations d'idées, mêlant les imaginaires les plus hétérogènes. Chacune de ses expositions est ainsi traversée par une étrange narration prenant place dans un territoire instable. Le quotidien le plus banal, le détail le plus insignifiant peut y rencontrer des récits fantasques et des images grandioses.

Le point de départ de l'exposition à Bienne est un projet plus ancien que l'artiste avait développé sur invitation à l'occasion du centenaire du mouvement Dada. Savary réalise alors *Lagune* (2016): une chorégraphie mettant en scène une marionnette de Sophie Taeuber-Arp dans un décor composé de façades de bâtiments en Plexiglas rétroéclairé, tous ces éléments étant mus par des danseur-euses. Après avoir été jouée à Paris, Zurich et Genève, la pièce est présentée une dernière fois en 2018 sur le toit-terrasse du EMST, le Musée national d'art contemporain d'Athènes, qui offre une vue imprenable sur le Parthénon. La captation de cette ultime représentation a été ensuite montée pour composer *Athènes* (2018-2025), la vidéo qui se trouve dans le passage menant à la Salle Poma. Cette œuvre constitue en quelque sorte le script scénographique de ce qui nous est ensuite donné à voir.

Le titre peut nous aider à appréhender la façon dont l'artiste a ici procédé. En effet si Nashville, capitale du Tennessee, est célèbre pour sa musique, elle est également reconnue aux Etats-Unis pour son engagement culturel et éducatif, ce qui lui a valu le surnom d'Athènes du Sud. Il y fut d'ailleurs construit, à la fin du 19^e siècle, une réplique du Parthénon. Le monument, très vite dégradé, a été rénové en 1920 avant qu'y soit ajouté, en 1990, une reproduction de la statue d'Athéna – aujourd'hui perdue. L'exposition dans la Salle Poma est à l'image de ces échos temporels et de ces répliques dégradées ou disparues. En effet, si l'ensemble des œuvres présentées ont été produites spécifiquement pour l'occasion, il s'agit de reprises et de réinterprétations de pièces existantes de l'artiste, agencées d'une façon qui rappelle la vidéo *Athènes*. Ainsi le toit-terrasse du musée grec est suggéré par un muret rétroéclairé. La présence dans ce grand cube blanc de cet élément d'architecture extérieure provoque en soit un trouble sur l'espace représenté. D'autant que le muret est scandé d'éléments sculpturaux qui pourraient évoquer autant les ruines miniatures de quelque temples antiques que les radiateurs emblématiques de la partie plus ancienne du Centre d'art – il s'agit en réalité d'une version boursouflée et blanchie de pièces plus anciennes de Savary, inspirées tout autant par le sculpteur Brancusi, le peintre Philipp Guston, que par des jambières de hockey sur glace.

Cette ambiguïté topographique, ce jeu entre le dehors et le dedans, se retrouve encore dans *Figueras* (2021-2025): des parasols fermés en fibre de verre semi-transparente dont la forme et le matériau suggèrent autant le costume que la confiserie. Les sculptures sont ici munies d'un dispositif LED permettant un éclairage interne qui ne cesse d'évoluer.



Kunsthaus Centre d'art
Biel Bienne

Öffnungszeiten

Heures d'ouverture

Mi/me 12:00-18:00

Do/je 12:00-20:00

Fr/ve 12:00-18:00

Sa&So/Sa&di 11:00-18:00

Ce flux lumineux continu est parfois agité de soubresauts stroboscopiques, comme si ces parasols abritaient un orage, comme s'ils contenaient eux-mêmes les intempéries dont ils pourraient nous protéger. L'estrade en bois sur laquelle ils sont disposés évoque quant à elle autant les terrasses extérieures des cafés, qu'un radeau flottant dans l'espace d'exposition. Mais la tonalité romantique peut également nous faire voir *Figueras* comme un étrange écho de *L'île des morts* d'Arnold Böcklin, les parasols figurant les cyprès du célèbre tableau.

Fixée au plafond, la sculpture *Charm* (2025) est réalisée en verre suivant la technique de recyclage dite du « bousillé ». Sa forme, inspirée initialement par une poupée rituelle, tient de la marionnette grossière. Sa consistance laiteuse et sa position à plusieurs mètres du sol en font un satellite, ou une sorte de mollusque flottant. À moins qu'il ne s'agisse de l'improbable boule à facettes d'une discothèque désertée – un motif qui obsède l'artiste et qui apparaît dans sa vidéo *Le Must* (2004), présentée au Hochparterre. Ce dernier aspect permet d'entrevoir une composante essentielle de l'œuvre de Savary : son appétence imaginaire pour les zones périphériques et pour les pratiques vernaculaires. Il en va ainsi de *Night Shift* (2025), la dernière œuvre créée pour l'exposition. Inspirée d'une fontaine entrevue dans un parc genevois, la sculpture se compose d'une superposition de vasques coniques qui rappellent des chapiteaux de colonnes grecques – il existe une fontaine de structure similaire dans le parc municipal à Bienne. De Marcel Duchamp à Meret Oppenheim, les fontaines d'artistes ont souvent été l'occasion d'expérimentations avant-gardistes et de scandales. Celle de Savary est d'abord le signe d'une place de village et achève de connoter à sa manière toute l'exposition. On trouve en effet sur sa surface l'image d'une chouette endormie dont les ailes sont écartées par deux mains – une photographie prise par un civiliste suisse pendant le baguage de l'animal. L'oiseau nocturne, ici somnolant mais toutes ailes déployées, pourrait ainsi incarner une sorte de gardien paradoxal de cette exposition plongée dans la nuit. Par ailleurs, en tant que symbole de la sagesse d'Athènes, il constitue une ultime référence à Athènes.

PASSAGE SALLE POMA

Athènes, 2018-2025
vidéo, 6'00"
image : Daphné Bengoa,
montage : Nicolas Ponce

Le Phare, 2017-2025
verre, ciment, ballon, hélium
court. collection privée

SALLE POMA

Night Shift, 2025
avec Eliot Möwes
bois peint, affiche blueback

Lovers, 2025
résine

Figueras, 2021-2025
fibre de verre, métal, bois
production : MB composite,
lumière : Daniel Mudrecki

Charm, 2025
verre soufflé, argent
verrier : Vincent Breed

HOCHPARTERRE

Le Must, 2004
vidéo, 35'00"

sauf mention contraire, toutes les œuvres :
court. de l'artiste et Bernheim Gallery, Zurich.

L'exposition bénéficie de l'aimable soutien du canton de Vaud et de Pro Helvetia.

Das Kunsthaus Biel ist Teil vom Pasquart.
Le Centre d'art de Bienne fait partie de Pasquart.

Das Kunsthaus Biel wird unterstützt von der Stadt Biel, dem Kanton Bern und dem Gemeindeverband Kulturförderung Biel/Bienne-Seeland-Berner Jura.
Le Centre d'art de Bienne est soutenu par la ville de Bienne, le canton de Berne et le syndicat Biel/Bienne-Seeland-Jura bernois pour la culture.